



CHOIX DE VIE

«Chacun est appelé à faire quelque chose de sa vie. Si une personne décide de se mettre au service d'une cause plus importante que ses seules préférences personnelles, on dit qu'elle répond à une vocation. La vocation, c'est donc une certaine manière de vivre sa vie, de la comprendre et de l'ordonner comme un service. Mais l'appel, l'origine de la vocation n'émane pas de la personne. Celle-ci ne peut que le recevoir et y répondre en toute liberté. La vocation, c'est «être appelé», «être appelé par» et «être appelé pour». Cela demande une écoute, une réponse.»

<http://www.eglise.catholique.fr/foi-et-vie-chretienne/la-vie-spirituelle/vocations/qu-est-ce-que-la-vocation.html>

1. FAIRE QUELQUE CHOSE DE SA VIE

A différents moments de notre vie, nous sommes amenés à faire des choix qui vont donner une orientation particulière à notre vie:

- à l'adolescence se pose le choix des études secondaires;
- à la fin des études secondaires, il faut choisir de poursuivre des études ou de s'engager dans le monde du travail;
- au moment d'entrer dans la vie adulte, plusieurs choix se font: le choix d'une profession, d'un secteur dans lequel exercer son activité professionnelle, mais aussi le choix du mariage et de fonder une famille, le choix du célibat ou de la vie religieuse.

Chacun doit prendre conscience de ses rêves et de ses aspirations profondes, et ensuite réfléchir à la meilleure manière de les réaliser, en tenant compte de ce qu'il possède déjà comme talents, possibilités, capacités, moyens, dons. En sachant aussi qu'il rencontrera des obstacles, des difficultés, des déceptions.

Faire un choix pour sa vie, c'est d'abord reconnaître cette aspiration profonde, entendre et écouter un appel, être ébloui et fasciné; c'est ensuite dire «Oui», ouvrir la porte, suivre sa passion, et s'engager sur un chemin qui s'ouvre devant nous, en sachant qu'il sera parsemé de doutes; en sachant aussi que chaque pas achemine vers le vrai bonheur qui ne finit pas.

2. POUR LE CHRÉTIEN

Pour le chrétien, la vocation est un appel de Dieu, de Jésus qui invite à le suivre, à être son témoin. Dire oui, c'est accepter d'être son disciple au service du Royaume de Dieu, de son projet d'Amour pour tous les hommes.

Même si chez bon nombre de personnes, le terme «vocation» est très souvent et presque uniquement associé à la vocation religieuse, au quotidien, la vocation prend un sens plus large.

La vocation religieuse, bien sûr; mais aussi la vocation du mariage et du couple, la vocation du célibat, la vocation médicale, enseignante, artistique, la vocation d'écrivain, l'engagement au service d'une cause, entrer dans le monde des affaires, l'agriculture, la justice, faire un choix pour sa vie et donner un sens à sa vie en répondant à une impulsion qui naît au plus profond de l'être, en répondant à un appel.



«Avez-vous une vocation? La réponse brève est: oui, sinon vous n'existeriez pas. Une vocation signifie un appel et chaque chose existe parce que Dieu l'appelle toujours à l'existence, à chaque instant. Le Verbe dit: «Que la lumière soit» et la lumière fut. Dieu dit «Que les lapins, les écureuils et les étoiles soient» et ils furent.

Etre un homme, c'est être appelé à partager le bonheur de Dieu lui-même. C'est avoir la vocation de partager la vie de la Trinité qui est le même amour parfait.» (Timothy Radcliffe, conférence «Au commencement était la Parole», 4 avril 2009)

3. COMMENT SAVOIR QUELLE EST NOTRE VOCATION?

Faire un choix pour sa vie, découvrir sa vocation, nécessite un cheminement qui peut parfois être long. Il faut prendre le temps de mûrir le désir, de dépasser les obstacles. Il faut entreprendre un voyage à la découverte de soi-même, se mettre à écouter réellement. Et cette écoute doit être triple: écouter la Parole de Dieu, écouter l'Eglise et le monde avec ses cris d'espérance et de détresse, et enfin s'écouter soi-même avec ses désirs, ses capacités et ses fragilités.

Une donnée essentielle dans ce cheminement: rencontrer un passeur, c'est-à-dire une personne qui peut accompagner, éclairer, sans toutefois diriger.

(cf. Ch. Theobald, *Vous avez dit vocation?* Bayard, 2010, p. 26).